

VII

DIVIZ EVIT GOULEN EUR PLAC'H YAOUANK
DA EUREUJI

DISPUTE POUR UNE DEMANDE EN MARIAGE

Guillerm, Pays de Cornouailles

Malrieu 917

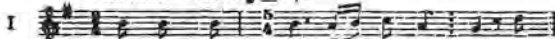
VII

DIVIZ EVIT GOULEN EUR PLAC'H
YAOUANK DA EUREUJI

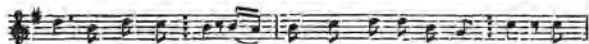
DISPUTE POUR UNE DEMANDE EN MARIAGE

Chanté par M. LAZ, de Kernével
(Finistère).

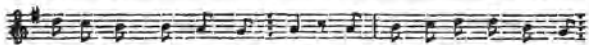
—

Modrato. Mètr. $\text{♩} = 84$.

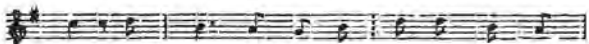
I Deiz mad d'hoc'h oll, tud an ty man, kel
Bonjour à vous tous, gens de cette maison, si



la-ouen ho ka-van, ker brao guis-ket e peb fe-son ma
joyeux je vous trouve, si bien parés de toutes façons, que



la-var d'in stok ma c'ha-lon, N'hel-lin bi-ken tre-men an
le battement de mon cœur me dit, que je ne pourrai jamais



ty, eb dont d'ho sa-lu-di, eb dont d'ho
passer cette maison, sans venir vous saluer, sans venir



sa-lu-di.
vous saluer.

42 *Diviz evit goulen eur plac'h yaouank da enreuji.*

2

— Ni a zoug ar memez salud
D'hoc'h-hu koulz ha d'ho tud ;
An honestiz euz ho komzou
Ar bervik dous euz ho sellou,
A lavar deomp skler hag anat
Oc'h euz eur c'helou mad.

3

— Ni'zo var leac'h eur goulmik wen,
Goal diet gant eun tenn.
He askel gleiz a zo torret
Nijal mui pell na c'helfe ket,
Hag hon euz klevet eo ama
E ma deut da goueza.

4

— Mar d'eo koulmed a c'houlennit
It d'ar maner da vit :
Dre-ma, var ar meaz ganeomp-ni
N'euz nemed piked ha brini,
Hogen eur gaou a lavarit
Eun dra all a glaskit.

5

— Klask a ran eull louzaouen fin
Da lakaat em jardin,
Eull louzaouen mad dioc'h ar blez
Great gant birou ar garantez,
Hag e kleviz d'heac'h diveza
He c'hafjen er gear-ma.

2

— Nous vous portons le même salut
à vous et à votre suite ;
L'honnêteté de vos paroles,
la douceur de vos regards
Nous font comprendre clairement
Que vous avez de bonnes nouvelles.

3

— Nous sommes à la recherche d'une blanche
colombe, bien blessée par un coup.
Son aile gauche est cassée,
Elle ne saurait plus voltiger bien loin,
Et nous avons entendu dire que c'est ici
qu'elle est venue tomber.

4

— Si vous cherchez des colombes,
allez au château :
Ici, avec nous à la campagne,
il n'y a que pies et corbeaux,
Or, vous mentez, vous cherchez
autre chose.

5

— Je cherche une plante fine
pour la transporter dans mon jardin,
Une plante qui guérisse de la blessure
produite par les flèches de l'amour,
Et j'entendis dire hier que je
la trouverais ici.

44 *Diri: evit goulen eur plac'b yaouank da eureuji.*

6

— Ar fourdelizen a glaskit
Sionaz deomp ! eet eo knit.
E ma breman e Kemperle
Er gouant o venli Doue,
Koantoc'h eget eur bodik roz
E liorz ar Baradoz.

7

— Nan, va mignon, n'ho kredan ket,
Doue enn deuz great
Evit ar vered an ivin,
Evit all liorz all louzon fin ;
Hag Annaik da laouennaat
Kalon eur pried mad.

8

— Evel ar gliz var ar prajou
Eo perlet ho komzou,
Treuzi a reont dor an ty-ma
Evel ar mel eun tam bara :
Da beur-ober ho kefridi,
Den yaouank deut enn ty.

NOTES. — Nous ne saurions ne pas relever ici, la présence seule de deux mesures à 2/4, l'une au commencement et l'autre à la fin de la période. Cela est dû à la répétition du dernier vers. Sans cette répétition, la mélodie serait à 5/4 tout du long. C'est là ce que nous qualifierons d'heureuse bizarrerie.

Dispute pour une demande en mariage.

45

6

— Vous cherchez la fleur de lys,
Hélas ! elle s'en est allée.
Elle se trouve à présent à Quimperlé
louant Dieu au couvent,
Plus belle qu'un rosier dans
le courtil du Paradis.

7

— Non, mon ami, je ne vous crois pas,
Dien a créé les cyprés pour
le cimetière, pour le
courtil la fine plante,
Et Annaïk pour réjouir le
cœur d'un excellent époux.

8

— Comme la rosée sur les prés,
Ainsi sont perlées vos paroles,
Elles pénètrent dans cette maison
comme le miel traverse un morceau de pain :
Pour achever votre message,
Jeune homme veuillez entrer.

Cette poésie n'est pas populaire. Elle est en effet trop limée, et à notre humble avis, c'est là un petit chef-d'œuvre. L'ayant chantée devant quelques amis, on nous a affirmé que l'auteur de cette jolie pièce était feu M. l'abbé Henry, ancien aumônier de l'hospice de Quimperlé et ami de M. de la Villemarqué. Nous ne

46 *Diviz evit goulen eur plac'h yaouank da eureuji.*

saurions trop remercier M. Laz de son intéressante chanson.

L'habitude, ou plutôt l'usage de ces demandes en mariage tend à disparaître. On nous a affirmé récemment que ceci se pratiquait encore au pays de Bannalec, Riec et environs. Nous souhaitons que la pièce ci-dessus reproduite devienne populaire.

Pour tout ce qui concerne la cérémonie de la demande en mariage, on n'a qu'à se rapporter au *Barzaz-Breiz* de M. de la Villemarqué.

